

Avec le confinement, Samuel a cours à distance

Pendant le confinement, les parents sont confrontés au problème de l'enseignement à la maison pour leurs enfants. Chantal, notre correspondante, a été appelée à la rescousse.

On a testé

Beaucoup de parents sont confinés à la maison mais télétravaillent et se trouvent parfois démunis devant l'exercice pédagogique au quotidien.

Certes, les enseignants préparent les cours mais ils sont obligés de confier les clés de la classe aux parents.

Mais chez certains, la charge de travail laisse peu de temps pour faire classe à leurs enfants. C'est le cas d'Émilie, ma nièce. Elle habite Orléans, où elle est responsable régionale des ressources humaines à la Sécurité sociale.

Le 17 mars, elle communiquait, sur le WhatsApp familial, et dressait ce constat simple :
« **Je bosse de 8 h à 19 h et après, il faut enchaîner avec la journée de classe de Samuel. Grammaire, maths, histoire, anglais... Je ne vais pas tenir à ce rythme.** »

Professeur des écoles à la retraite, je lui propose de faire un essai avec Samuel, 9 ans, actuellement en classe de CM1, en installant Skype sur nos ordinateurs afin de faire classe à distance.

L'enseignante de Samuel envoie aux parents l'emploi du temps, les notions à aborder, les copies des manuels pédagogiques, les fiches et les exercices à faire pour le lendemain. Ma nièce me transfère l'ensemble. J'ai aussi communiqué avec l'enseignante car j'avais besoin de précisions pédagogiques.

Chaque matin, Samuel et moi, nous connectons à 10 h, l'heure où il me semble le plus réceptif.

J'ai retrouvé mes réflexes d'enseignante. Samuel se conduit en élève. Une interaction orale se met en place. Je suis le canevas fixé par la maîtresse.

On avance vite, je repère les points à remédier, le travail est soutenu et quand je perçois des signes de fatigue au bout d'une heure quinze en moyenne, on arrête.

L'après-midi, nous visons la même durée et nous nous retrouvons à 15 h : il est d'ailleurs plus performant à ce moment.

Nous débutons nos séances par sa météo personnelle. Il me livre son état : « **Je suis ensoleillé ou je me sens dans le brouillard ou même parfois, en tempête.** » J'en tiens compte dans ma manière de le solliciter. Nous travaillons ainsi depuis le 19 mars. « **J'aime travailler à l'oral, j'apprends de nouvelles choses, comme à l'école. Travailler chez soi, c'est confortable, plus agréable. C'est dense, on enchaîne les matières, je fais moins d'écrit, ça me va bien** », exprime Samuel.

« **J'avais l'impression de sacrifier mon enfant pour mon travail. Je suis soulagée de savoir qu'il est avec une professionnelle** », confie la maman.

Quant à moi, je me sens utile et je retrouve le plaisir d'enseigner, même si je mesure les limites de l'exercice, en particulier l'insuffisance de l'écrit.



La classe via Skype, une expérience appréciée par l'élève et l'enseignante à la retraite. Ouest-France